

## Meilleurs Vœux

### Editorial

## 2009 : une année pleine de défis

Chers lecteurs, lectrices,  
 Nous sacrifions à la tradition en vous présentant nos plus sincères vœux pour cette nouvelle année qui commence. Dans le rétroviseur de 2008, il y a tant de choses : du bon et du mauvais. Pour 2009, il y aura, nous l'espérons, autant de choses à voir, autant de chose à accomplir ensemble, autant de choses à partager avec vous ; et que du bon, c'est notre vœu.  
 Votre Bulletin de Nouvelles en est à sa quatrième parution en ce 1er trimestre

2009. Souhaitons que nos échanges à travers cet organe de liaison sur le changement climatique et l'adaptation dans les forêts du Bassin du Congo soient, cette année encore, pleine d'informations de qualité.  
 Bientôt un an que nous paraissions, et tant de choses restent à faire. Au final, ce qui importe, c'est de parvenir au but recherché, établir des échanges suivis avec les différentes personnes impliquées dans le projet CoFCCA, mais aussi et surtout avec toutes les person-

nes intéressées par le changement climatique et son impact sur les forêts. Nous avons fait un choix en 2008, celui de produire ce Bulletin d'informations. Nous allons nous efforcer de tenir cet engagement. Il ne nous reste donc plus qu'à vous souhaiter, encore et toujours, une excellente année 2009. Nous espérons qu'elle sera, pour vous, aussi prometteuse qu'elle veut bien nous l'annoncer.

### New staff/JPO

Par Denis Sonwa

## Recherche : la coopération néerlandaise appui la formation des Juniors

Le projet CoFCCA a obtenu de la Coopération Néerlandaise un financement pour abriter un jeune chercheur (JPO) dans le cadre de ses activités en Afrique Centrale. Ce financement de la coopération néerlandaise permet aux jeunes néerlandais et aux ressortissants des pays en développement d'être abrités dans les structures de recherche/développement ou tout en travaillant comme chercheur juniors ils se forment sous la conduite des mentors. Dans le cas concret de CIFOR /CoFCCA à la suite de l'appelle à candidature c'est finalement Somorin Olufunso (originaire du Nigeria) qui a été retenu. Il travaillera sur les aspects institutionnels des changements climatiques au niveau de l'Afrique Centrale dans une perspective de les intégrer dans les plans de développement. Il est très enthousiaste de rejoindre le CIFOR et a peine arrive, il a



déjà participe à une conférence Internationale sur les changements climatiques à Copenhague. Olufunso a un Master en «

Forest Nature Conservation Policy » de l'université de Wageningen au Pays-Bas (obtenu en 2008).



## Changements climatiques

Par Félix Ngana

### L'urgence de protéger les groupes vulnérables

Un atelier de formation sur le genre et l'adaptation au changement climatique en Afrique s'est tenu à Kampala, Ouganda, du 26 au 30 janvier 2009.

Le changement climatique reste plus que jamais au centre des préoccupations de l'humanité. En Afrique, il risque de compromettre les efforts de lutte contre la pauvreté et d'aggraver l'insécurité alimentaire. Cela dit, ses effets touchent indifféremment toutes les régions du globe. Les êtres humains, hommes, femmes, riches, pauvres, jeunes ou vieux sont sensiblement sous la même menace. Mais certains soulèvent la question de l'équité, car l'impact du changement climatique pèsera durablement sur certains groupes, notamment les femmes et les enfants, compte tenu de leur faible capacité d'adaptation. C'est pour comprendre cette inégalité de vulnérabilité qu'un atelier de formation sur le genre face à l'adaptation au changement climatique en Afrique a été organisé par le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), du 26 au 30 janvier 2009 à Kampala.

L'objectif de l'atelier était de fournir aux participants les connaissances et les compétences nécessaires leur permettant d'intégrer le genre à leurs projets sur le changement climatique. Il vise aussi à augmenter la capacité des

chercheurs travaillant sur le changement climatique à mieux appliquer le concept genre dans leur analyse. C'est une stratégie pour la prise de conscience et la sensibilisation sur les questions du genre et d'adaptation au changement climatique en Afrique.

La méthode participative a été utilisée pendant l'atelier. Des discussions en groupe et en plénière ont permis aux séminaristes d'échanger leurs expériences. En effet, deux groupes de travail ont été constitués, un anglophone et un francophone. Cette méthode a facilité la communication et le partage des expériences entre les participants.

La formation a été organisée et conduite en onze sessions. Les sessions plénières ont permis aux deux groupes linguistiques de partager les synthèses des travaux en groupe et de discuter sur les questions-clés quotidiennement. La projection d'un film sur le thème « Energie et pauvreté au Sénégal » a permis d'ouvrir la discussion. La dixième session était consacrée à la visite d'un village au bord du lac Victoria. La pêche, l'agriculture et l'artisanat sont les principales activités de ce village. La onzième session était réservée aux synthèses de la visite de terrain, à l'évaluation des acquis de l'atelier, aux remarques des formatrices et à la cérémonie de clôture.



### Bourses : de jeunes chercheurs soutenus

Par Denis Sonwa



De nouveaux masters sélectionnés pour effectuer des travaux sur « Forêt et Adaptation aux changements climatiques ».

Dans la perspective de contribuer au renforcement des capacités dans la sous-région, le projet CoFFCA a entrepris d'octroyer des bourses aux étudiants. Ces bourses devraient leur permettre de faire leur Master dans les domaines des forêts et adaptation aux changements climatiques. Suite à un appel à candidatures lancé au dernier trimestre 2008, trois masters ont été retenus et seront soutenus dans leurs travaux de recherche par le programme CoFFCA. Le projet pourra ainsi permettre aux étudiants et à leurs superviseurs dans les universités, dans le fil de leur recherche, de se frotter aux réalités de la recherche à l'interface de la forêt et de l'adaptation aux changements climatiques.

Les heureux retenus sont respectivement Jacques Calvin Fanche Nzale, Martial Gapia et Alexis M. Murhula Cizungu. Le thème de recherche d'Alexis M. est « Changement climatique et disponibilité des champignons à usage alimentaire et médicinal pour les populations des alentours du Parc National Kahuzi-Biega (Sud-Kivu, RD Congo) ». Quant à Martial G., il a pour thème de recherche : « La vallée à méandres de la rivière Mpoko en République centrafricaine : morpho dynamique dans un contexte de variabilité hydro climatique et systèmes d'adaptations de la population locale ». Jacques F.N. compte explorer la « Variabilité climatique et santé des populations du sud-est Cameroun : le cas de Yokadouma ». Les sujets retenus permettent donc d'explorer les priorités retenues lors du dialogue science politique du kick off meeting (voir Cofcca Newsletter no 2). En bref, les travaux d'Alexis M. en RDC concernent le secteur de l'alimentation, ceux de Martial G. en RCA sont liés au secteur de l'eau, tandis que ceux de Jacques F. N. au Cameroun touchent le secteur de la santé. A tous ces jeunes chercheurs, la CoFFCA souhaite la bienvenue et espère, grâce à cet appui, faire de ces jeunes des « pionniers » dans ce domaine de recherche (i.e. forêts et adaptation aux changements climatiques) encore embryonnaire en Afrique Centrale.

Vous pouvez joindre Félix Ngana à l'adresse : BP 107 Bangui, Université de Bangui, Tel. 00(236) 75051598, Email. nganaf@yahoo.fr



## Participation au Congrès de Copenhague sur les changements climatiques

Il est nécessaire de faire avancer les frontières de la connaissance en matière de science et de politique sur les changements climatiques au-delà du quatrième Rapport d'évaluation du GIEC publié en 2007, a informé l'organisation du congrès par l'Université de Copenhague et neuf autres universités dans le cadre de l'Alliance internationale des universités de recherche. Plus de 2000 scientifiques du monde entier ont participé à ce Congrès, et il y avait un consensus sur la nécessité de concevoir une nouvelle voie de prise de décisions politiques lors de la CdP 15, qui se tenait également à Copenhague.

L'équipe du CIFOR, qui était conduite par le Directeur Général, était constituée de chercheurs du Siège à Bogor et des bureaux régionaux. Cyrie Sendashonga, Olufunso Somorin et Denis Sonwa ont représenté le Bureau Régional de l'Afrique centrale. Les chercheurs du projet CoFCCA étaient également présents pour présenter les produits réalisés dans le domaine d'adaptation et d'atténuation aux changements climatiques. Johnson Nkem et Olufunso Somorin ont présenté une communication orale sur « les marchés des produits forestiers tropicaux et abordé la question des priorités en ce qui concerne l'adaptation des communautés forestières d'Afrique de l'Ouest et Centrale ». Denis Sonwa, le scientifique régional du projet CoFCCA a également présenté une



Dr. Denis Sonwa, le scientifique régional de CoFCCA, accordant une interview à un média international sous le regard attentif de la Coordinatrice régionale du CIFOR Dr. Cyrie Sendashonga.

communication orale sur le «stock de carbone dans les petites forêts de chocolat dans le sud du Cameroun et son rôle potentiel dans l'atténuation des changements climatiques». Peach Carolyn Brown, de l'Université de Guelph - Ontario, a présenté une affiche sur son travail accompli au sein du COFCCA intitulée «Les facteurs institutionnels militant pour l'adaptation aux changements climatiques dans la forêt du Bassin du Congo du Cameroun ».

En plus des présentations, les participants ont également eu de nombreuses occasions de rencontrer d'autres collègues qui travaillent dans le domaine des changements climatiques, de partager des idées, des compétences, des informations, des outils et, partant, d'encourager la collaboration et les partenariats d'intérêts mutuels.

## IN THE MEDIA

- **Conférence internationale sur le changement climatique 05-08 mars**  
[http://www.sourcewatch.org/index.php?title=International\\_Conference\\_on\\_Climate\\_Change\\_\(2009\)](http://www.sourcewatch.org/index.php?title=International_Conference_on_Climate_Change_(2009))

- **Alertes médias 2009**  
[http://earthobservatory.nasa.gov/Newsroom/archive.php?m=01&y=2009&cat\\_id=20](http://earthobservatory.nasa.gov/Newsroom/archive.php?m=01&y=2009&cat_id=20)

- World Climate Research Programme  
[http://wcrp.wmo.int/NewsArchives\\_index.html](http://wcrp.wmo.int/NewsArchives_index.html)

- **IOP Conference Series: Earth and Environmental Science: Volume 6, 2009**

<http://www.iop.org/EJ/volume/1755-1315/6>

- **Changement climatique & Recherche sur l'Agrobiodiversité Mars 2009**  
<http://www.agrobiodiversityplatform.org/blog/?m=200903>

- **Worldchanging Bright Green: Climate Change Adaptation: From Big Taboo to Business Opportunity**  
<http://www.worldchanging.com/archives/009316.html>

- **Impacts du changement climatique et adaptation : comment s'adapter**  
<http://www.climatemediapartnership.org/tag/adaptation/page/2/>

Recherche

Par D. Sonwa/ Y. Bele

## Comment booster l'adaptation aux changements climatiques

La Recherche Action Participative est un outil non négligeable dans les activités d'adaptation aux changements climatiques.

Du 23 au 27 février 2009 s'est tenu au Bureau Régional du Centre de Recherche Forestière Internationale (CIFOR), à Yaoundé au Cameroun, un atelier de planification de la Recherche-Action Participative (RAP) du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques (CoFCCA) en Afrique Centrale ». L'objectif principal de cet atelier était de Pendant cet atelier auquel participaient 22 personnes, et qui regroupait des chercheurs venus du siège, de Trofcca et de Cofcca, l'occasion était donnée de :

- Faire le point sur le progrès réalisés par le projet Cofcca ;
- Revisiter les étapes et les outils de la RAP et tester avec des communautés locales quelques outils de base de la RAP ;
- Sélectionner les sites d'application ;
- Développer une feuille de route pour la mise en œuvre du projet dans les trois pays.

L'atelier a regroupé des chercheurs du CIFOR venant du siège (Indonésie), du Bureau de l'Afrique de l'Ouest, et du Bureau de l'Afrique Centrale. Les Assistants de recherche du projet CoFCCA en République Centrafricaine, de la République Démocratique du Congo, ainsi que les Universitaires du

Cameroun et le boursier du Programme START y ont également pris part. Dr Anne-Marie Tianie était la principale facilitatrice de l'atelier. Elle était assistée du Dr Maria Brockhaus. Dr Laura German et Nathalie Beaulieu ont aussi contribué à la réflexion méthodologique qui a précédé la préparation de l'atelier.

Au cours de cette réunion, certains participants ont partagé leurs expériences sur l'étude de la vulnérabilité et les approches participatives utilisées dans d'autres projets relatifs à l'adaptation au changement climatique. En se basant sur plusieurs indicateurs, un exemple de carte de vulnérabilité a été produit pour chacun des trois pays d'application du projet.

Après les travaux en salle, les participants se sont déportés à Nkol Evodo, un village du département de la Lékoué, au nord de Yaoundé. Cette descente a permis de tester quelques outils de la RAP. Une feuille de route a été élaborée et devrait servir de guide pour mettre en œuvre la RAP au niveau de chaque pays. Le projet CoFCCA offre ainsi une opportunité de développement méthodologique pour intégrer la RAP dans « Forêt et adaptation aux changements climatiques en Afrique Centrale ».



Atelier de la RAP, CIFOR Yaoundé Cameroun, Sa'a-Batschenga, département de la Lékoué



Exercice-test des outils de la RAP à Nkol-Evodo



Exercice-test des outils de la RAP à Nkol-Evodo, Sa'a-Batschenga, département de la Lékoué

## Participation à la réunion sur les changements climatiques

Par Youssoufa Bele

Le 4 mars 2009, Youssoufa Bele a représenté le CIFOR (CoFCCA) à la 1ère réunion de la Multi-stakeholder Support for Legislative Environmental Representation (MSSG-LER), convoquée par NESDA-Cameroun. La réunion s'est tenue au Franco Hôtel à Yaoundé, au Cameroun. Nombre d'acteurs d'horizons divers ont participé à la réunion, certains d'entre eux représentaient soit des collectivités locales, soit des organisations internationales. Elle visait le renforcement des capacités des parlementaires en leur fournissant des informations appropriées et fiables qu'ils peuvent utiliser en lors de l'adoption des lois relative à l'environnement.

Les objectifs spécifiques de cette rencontre étaient de soulever les

points clés qui permettraient aux parlementaires de prendre leur responsabilité sur le rôle qu'ils peuvent jouer:

- En matière de la révision de la réforme du secteur forestier au Cameroun 15 ans après et;
- En matière de changements climatiques et de lutte contre la désertification au Cameroun.

À la fin, NESDA a exprimé la nécessité de collaborer avec le CIFOR sur les questions relatives aux forêts et en particulier avec l'équipe CoFCCA sur les questions de changements climatiques. Depuis lors, il ya eu beaucoup d'échanges d'informations relatives aux forêts et aux changements climatiques.



Journée internationale de l'Arbre

## Le changement climatique expliqué aux jeunes

Par Y. Bele/D. Sonwa



Présentation durant la journée internationale de l'arbre à Forêt-CRESA Bois.

Dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale des Forêts qui a eu lieu le 21 mars 2009, Denis Sonwa et Youssoufa Bele du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique en Afrique Centrale (CoFCCA) » du Bureau régional pour l'Afrique Centrale du CIFOR ont activement participé aux conférences-débats qu'organisaient les étudiants du CRESA-Forêt-Bois. Ainsi, lors des causeries éducatives sur le changement climatique qui ont eu lieu le mercredi 18 mars 2009 aux lycées Classique et Technique de Nkolbisson, Youssoufa Bele a pu édifier les étudiants sur les enjeux liés au changement climatique. A la fin de ces causeries, les étudiants étaient beaucoup mieux informés sur l'ampleur du phénomène aussi bien dans le monde qu'en Afrique Centrale, notamment au Cameroun ; et de l'importance pour les populations de s'adapter face à ces inquiétants développements du climat.

Parmi les présentations qui ont suivi le vendredi 20 mars 2009 dans la salle de conférence du CRESA-Forêt-Bois, celle de Denis Sonwa portait sur « Arbre et adaptation au changement climatique ». Après avoir fait un tour d'horizon sur l'importance de l'arbre en particulier et de la forêt en général dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, D. Sonwa a fourni aux participants des informations récentes et exhaustives sur les forêts tropicales, et plus particulièrement les forêts du Bassin du Congo, et la place qu'elles occupent dans les débats internationaux sur le changement climatique.

Conservation des oiseaux

## La nécessaire prise en compte de l'adaptation au changement climatique

Par Emile Mulotwa

Du 09 au 11 juillet 2008, s'est tenu à Kigali (Rwanda) un atelier international sur l'adaptation au changement climatique dans le Rift Albertin (partie très riche en biodiversité situé à la lisière du Bassin du Congo et qui est constituée d'une bande reliant l'Afrique Centrale et de l'Est. Cette bande va de l'extrémité nord du lac Albert à l'extrémité sud du lac Tanganyika. Elle est reconnue d'une grande importance pour la conservation de la biodiversité en Afrique.

Ledit atelier a connu la participation d'au moins 30 personnes représentant les pays du Rift Albertin (RDC, Burundi, Ouganda, Tanzanie, Kenya, Zambie et Rwanda) et la Grande Bretagne. Les participants appartenaient aux institutions publiques (Ministères de l'environnement, conservation de la nature et affaires foncières ; Ministères des eaux et forêts, tourisme, etc.), des ONGs de conservation de la nature, des universités et centres de recherches, des partenaires privés, etc.

L'objectif principal de l'atelier était de développer un modèle pour améliorer la résilience des aires à haute biodiversité sur base des projections d'impacts du changement climatique et donc de s'assurer qu'ils retiennent leur efficacité pour protéger la biodiversité et fournir les services de l'écosystème dans le future. Les objectifs stratégiques poursuivis par l'atelier étaient entre autres :

- Evaluer les impacts possibles du changement climatique dans les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) du Rift Albertin ;
- Identifier les mesures potentielles d'adaptation visant à augmenter la résilience des réseaux de ZICO dans le Rift Albertin ;
- Identifier et prioriser les sites spécifiques pour la mise en œuvre des mesures d'adaptation.

Cet atelier auquel a pris part l'Assistant COFCCA pour la DRC devrait, non seulement poser les bases de la prise en compte des mesures d'adaptations dans la conservation des oiseaux, mais aussi permettre de tirer des leçons qui peuvent être étendues à d'autres parties de l'Afrique. L'atelier était organisé par BirdLife International (African Partnership Division), avec le soutien de la fondation MacArthur et de l'Université de Durham (Grande-Bretagne). Les délégations de chaque pays ont élaboré une série d'activités potentielles, qui entre autres devraient permettre de tenir en compte le contexte socio-économique national et régional.

## Sècheresse : la forêt amazonienne menacée

Par Denis Sonwa

Une étude publiée par la revue Science montre que des sècheresses futures sont de nature à perturber les fonctions que jouent des massifs forestiers tels que l'Amazonie (sœur du Bassin du Congo).

Un adage bien connu dit : « A quelque chose malheur est bon ». Une manière de dire que même dans des conditions difficiles, il peut parfois jaillir du « bien ». Une équipe de recherche (plus d'une cinquantaine de chercheurs) dirigée par Olivier Phillips de l'Université de Leeds (UK) vient de saisir l'« opportunité » de la sécheresse de 2005 dans le bassin amazonien pour d'avantage produire des informations sur la sensibilité de ce grand massif forestier.

Ces recherches sont publiées dans la prestigieuse revue Science (du 6 mars 2009). Cette forêt amazonienne possède « store » une quantité importante de carbone dans la biomasse, mais en plus, par le mécanisme de la photosynthèse et de la respiration, elle traite « process » annuellement une quantité de carbone deux fois supérieure à ce qui est émis par les activités anthropiques relative aux « fossil fuel ». Ceci souligne dès lors

leur importance pour l'équilibre de la planète, si l'on tient compte du fait que l'émission de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère (ou alors des autres Gaz à Effet de Serre) provenant des activités anthropiques est responsable des changements climatiques. Il est déjà bien établi qu'une sécheresse prolongée peut tuer l'arbre et ainsi perturber les fonctions qu'il rend habituellement à l'écosystème.

L'une des grandes difficultés de la recherche est d'étudier l'effet d'un choc comme la sécheresse sur une grande étendue d'arbres. La sécheresse de 2005 a ainsi donné une opportunité de vérifier comment les arbres et le massif forestier se sont comportés et pourraient se comporter plus tard si le climat devenait plus rude. Grâce au dispositif RAINFOR constitué de 136 parcelles permanentes, les chercheurs ont essayé d'observer les liens entre les données

météorologiques et de biomasses aériennes de la forêt.

Pour la biomasse, ils ont utilisé le diamètre des arbres, leur densité et les modèles allométriques. Ils ont regardé comment la forêt s'est comportée pendant 25 ans avant 2005 et comment est-ce qu'elle s'est particulièrement comportée pendant l'année 2005. Pendant la sécheresse de 2005, l'augmentation de la biomasse forestière fut observée dans 51% des parcelles étudiées contre 76% pendant la période d'avant (observation sur 25 ans avant 2005). Il est apparu que la sécheresse a entraîné une diminution de la biomasse. En effet, une augmentation du déficit de 100mm du déficit hydrique entraîne une perte de 5.3 Mg de la biomasse aérienne par hectare.

Ces informations permettent de comprendre que des massifs forestiers comme celui de l'Amazonie («sœur du Bassin du Congo») sont sensibles aux changements climatiques, et que des sècheresses futures sont de nature à perturber les fonctions qu'elles jouent. Des comportements anthropiques qui entraîneraient des changements climatiques conduisant (entre autres) aux sècheresses pourraient donc causer une émission supplémentaire de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. La conséquence serait alors une perturbation des équilibres planétaires... Bien que les chercheurs aient exploité la sécheresse de 2005, ils ont bénéficié du fait qu'un dispositif de parcelle permanente d'observation des forêts existait déjà. Ils ont ainsi mis ensemble des données de microclimat et de biomasse forestière.

Pour lire l'article en entier, cliquer sur : <http://esciencenews.com/articles/2009/03/05/amazon.carbon.sink.threatened.drought>

